

34e Congrès du PCF
12-15 décembre 2008

Jean-Michel Ruiz, Val-d'Oise

Chers camarades,

Je souhaitais vous faire part des différentes étapes qui ont marqué la préparation du Congrès dans le Val d'Oise.

A l'approche du vote des 29 et 30 octobre, le conseil départemental, à une très large majorité, a décidé de rajouter au bulletin de vote la possibilité de rejeter les trois textes proposés. Pour valider cette décision, nous prenions appui sur le mandat donné à la direction lors de l'assemblée générale de décembre 2007, à savoir la possibilité de confronter tous les points de vue et toutes les options concernant la nature et l'ampleur des transformations à opérer quant à l'avenir de la gauche et du Parti communiste.

Près de 50% des votants ont affirmé leur volonté de ne choisir aucun des trois textes proposés et de prolonger le débat jusqu'au Congrès afin que celui-ci soit à la hauteur des enjeux.

Dans le Val d'Oise, le rejet du texte officiel, baptisé à tort « base commune », s'est amplifié lors des AG de section pour n'obtenir que 20% des voix des congressistes lors du Congrès départemental.

Alors la question se pose : les communistes du Val d'Oise sont-ils moins communistes ou plus mauvais communistes que ceux de nombreux autres départements ? J'affirme haut et fort que Non !

Les militants valdoisiens sont particulièrement investis dans les comités de défense de La Poste ou des hôpitaux, organisent des débats sur la crise en confrontant les points de vue, se battent pour le droit au logement...

Notre Congrès, après avoir rejeté massivement le texte officiel, a d'ailleurs validé l'idée de la mise en route d'une « cellule anti-crise » qui, en lien avec les syndicats et en collaboration avec les différentes forces de l'alternative à gauche, se posera en interlocuteur du Préfet face au carnage engendré sur l'emploi par la crise.

C'est donc tout naturellement qu'après avoir refusé par trois fois le blocage des débats, les communistes valdoisiens ont voté lors de leur congrès une motion qui reprend l'exigence de voir respecter le mandat de décembre 2007 et qui précise, je cite, « *nous pensons que le Congrès devrait, au moins sur les choix fondamentaux d'orientation, décider d'une remise à plat. Le débat extraordinaire, cartes sur table, que des milliers de militants ont réclamé, est plus que jamais nécessaire* ».

La motion poursuit : « *Le congrès devrait donner à une direction pluraliste le mandat précis permettant d'engager un travail de confrontation et d'expérimentation, en prise avec l'actualité, des différentes hypothèses* ».

En conclusion la motion affirme : « *C'est à notre sens, la seule voie susceptible de construire dans le respect du pluralisme un « en commun » qui seul permettra le rassemblement des communistes* ».

Je souhaitais terminer mon intervention en évoquant le sujet des directions.

Dans le Val d'Oise, nous nous sommes dotés d'une direction pluraliste, où chaque sensibilité et chaque communiste trouvent réellement leur place. En effet, je ne comprends pas que des dirigeants mettent en opposition « expression de la diversité » et « efficacité d'une direction ». Je crois que les grands axes de nos choix dans le Val d'Oise sur la conception des directions auraient pu, et dû, se retrouver lors de l'établissement de la liste du Conseil national. En découvrant cette liste et en m'appuyant sur de nombreux propos de dirigeants nationaux, ce n'est malheureusement pas ce qui semble se dégager.

Il est pourtant aujourd'hui évident pour tout le monde que diverses sensibilités, plus ou moins structurées, existent dans notre Parti, à commencer par celle, majoritaire dans ce congrès, des tenants du « texte officiel » qui n'est rien d'autre que l'expression d'une orientation, donc d'une sensibilité.

Dans notre département, les communistes ont décidé, non pas simplement de reconnaître les différentes sensibilités, mais aussi de favoriser leur expression, de les retrouver à tous les échelons de la direction et ainsi de se confronter ouvertement, dans le respect de la différence. Je ne peux que regretter que c'est un choix inverse qui est fait au niveau national.

De plus, cette clarté et cette participation de tous peut nous permettre d'inventer ensemble de nouvelles méthodes de travail, de directions, de co-construire une nouvelle Fédération, en apportant dans le débat tout ce qui peut la rendre plus dynamique, plus démocratique, en clair de travailler à fabriquer la véritable « maison commune » que doit être une Fédération...et que devrait être une direction nationale.

Dans cet esprit, 90% des délégués au Congrès départemental ont refusé de participer à cette entreprise de destruction qu'était le vote pour les candidats du département proposé au CN. En effet, je trouve injuste, voire dangereux, de laisser croire aux communistes que le contrôle d'une direction nationale passe obligatoirement par une phase d'élimination.

Pour conclure, j'affirme que ces diverses prises de position des camarades du Val d'Oise ont pour but, non pas d'engager une prétendue « liquidation » du communisme mais au contraire, en combattant l'immobilisme, d'être mieux communistes, dans une organisation de notre temps.